

Homélie du 22^e dimanche du Temps Ordinaire – Notre Dame de Bresse Finage

Nous commençons notre première année ensemble sur la paroisse. J'ai commencé à faire connaissance avec vos familles, à saisir ce qui fait la trame de vos vies, vos institutions, vos activités professionnelles, vos associations. Je suis conscient que j'ai encore énormément à apprendre et à découvrir, mais déjà, s'esquisse pour moi quelques traits de cette paroisse qui m'est confiée non par mon mérite, mais par la grâce de Dieu et celle de notre évêque bien-aimé, Monseigneur Benoît Rivière.

Parmi ces traits, j'ai remarqué qu'il reste un fond chrétien fort même s'il est en train de s'effriter chez les générations les plus jeunes. Il me semble qu'il y a eu dans nos clochers de bons prêtres qui ont su transmettre la foi et apprendre à chacun à vivre en chrétien. Ce fond chrétien se manifeste par l'attachement à vos clochers, et c'est une grâce de pouvoir collaborer avec des maires et des conseils qui s'efforcent de maintenir ce patrimoine religieux qui témoigne de la foi de nos anciens et de la nôtre dans la mesure où nous continuons à le faire vivre. Mais curieusement, chez beaucoup se retrouve la tristement célèbre dichotomie : croyant mais pas pratiquant.

Mon rôle de curé n'est pas de juger qui que ce soit, encore moins de condamner ! Mon rôle, comme je vous l'avais dit brièvement lors de mon installation à la Pentecôte consiste à accompagner l'œuvre de l'Esprit dans vos cœurs. Chacun d'entre nous est secrètement et mystérieusement attiré vers le Christ par le Père. C'est l'œuvre de Dieu en même temps infiniment précieuse, discrète et fragile.

Votre rôle, par rapport à cette semence de vie est celui d'un jardinier : veiller à ce qu'elle soit bien exposée au soleil, enlever les mauvaises herbes qui pourraient gêner sa croissance, l'arroser. Mon rôle de prêtre et de curé est de vous éclairer sur ce travail d'accompagnement de la grâce dans vos vies, de vous conseiller, vous encourager, vous mettre en garde sur ce qui pourrait mettre en péril cette œuvre commune à chacun et à Dieu dans le secret de son cœur.

Or je me suis aperçu que chez nombre d'entre vous, indépendamment de la condition sociale, du niveau d'éducation et d'instruction, la compréhension de votre vie d'enfants de Dieu, la connaissance des moyens de la faire prospérer est souvent floue, lacunaire, et ne vous permet pas d'avancer avec une ferme sérénité sur le chemin de la vie chrétienne. Les raisons de cette situation sont multiples, il y a sans doute les tempêtes traversées par l'Église depuis plus de 50 ans, la mutation profonde et incroyablement rapide de notre société, l'impact de plus en plus fort des médias. Tout cela a contribué à brouiller les repères qui auparavant étaient clairs pour tous.

Pour cette raison, je consacrerai le début de cette année à reprendre les bases de notre foi chrétienne, en vous les exposant d'une manière aussi claire et simple que possible. Je m'efforcerai que ce ne soit pas ennuyeux et surtout que cela vous soit vraiment utile pour accomplir la seule chose qui vaille la peine sur cette terre : aimer son prochain comme le Seigneur nous a aimé.

Pour commencer, reprenons ensemble les fondements de notre vie chrétienne. Ils sont au nombre de quatre, comme je l'avais rappelé lors des dernières profession de foi. La foi, la vie sacramentelle, la prière et la vie en Christ. Ces quatre facettes de notre vie chrétienne se retrouvent dans les quatre piliers du catéchisme : le symbole de la foi, les sept sacrements, l'oraison dominicale et les commandements de Dieu et de l'Église.

Je vous invite chacun, dans le secret de la prière, lorsque vous serez chez vous, à repasser dans votre cœur avec un esprit attentif ces quatre fondements de notre vie chrétienne. Le symbole de la foi qui rassemble les vérités essentielles au salut, les sacrements qui sont les signes sensibles et efficaces par lesquels Dieu nous communique la vie divine, l'oraison dominicale dont les sept demandes expriment tout ce que nous pouvons désirer de meilleur et les dix commandements qui nous trace le chemin qui conduit à Dieu.

Un chrétien ne connaîtrait que cela, s'il croit du fond de son cœur dans les vérités qu'ils contiennent, s'il laisse son cœur être formé par ces vérités et s'il conforme ses actions à cet enseignement, alors à coup sûr, il sera sauvé, il sera en vérité enfant de Dieu et la sainteté de Dieu reposera sur lui.

Il pourra prendre à son compte ce passage du Deutéronome que nous venons d'entendre : « Vous n'ajouterez rien à ce que je vous ordonne, et vous n'y enlèverez rien, mais vous garderez les commandements du Seigneur votre Dieu tels que je vous les prescris. Vous les garderez, vous les mettrez en pratique ; ils seront votre sagesse et votre intelligence aux yeux de tous les peuples. »

Je terminerai sur ce point : « vous n'ajouterez rien à ce que je vous ordonne, et vous n'y enlèverez rien ». Dans ma charge de curé, je veux vous faire connaître clairement ce qui est indispensable au salut, sans ajouter de fardeau qui rendrait votre vie chrétienne pénible et usante. Je ne veux ni vous décourager en vous imposant plus que le Seigneur ne nous demande, ni vous mettre dans l'illusion en ne vous transmettant pas un enseignement essentiel au salut. Chacun est ensuite libre de vivre de la grâce que Dieu lui fait avec la lumière que Dieu lui donne et la générosité qu'il lui inspire.

Pour terminer, récitons ensemble, si vous le voulez bien, la partie que nous connaissons peut-être le moins bien, les dix commandements :

Tu adoreras Dieu seul et tu l'aimeras plus que tout.
Tu ne prononceras le nom de Dieu qu'avec respect
Tu sanctifieras le jour du Seigneur
Tu honoreras ton père et ta mère, afin d'avoir longue vie
Tu ne tueras pas
Tu ne commettras pas l'adultère
Tu ne voleras pas
Tu ne mentiras pas
Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain
Tu ne désireras pas le bien des autres.